

# Dr John Oswalt, Kings, séance 11, partie 1, 1 Rois 12-13, 1re partie

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

En regardant 1 Rois chapitre 12, versets 1 à 24. Dans notre dernière étude, nous avons parlé de la façon dont le royaume de Salomon a été déchiré en deux à cause de son incapacité à honorer le nom du Seigneur et de son cœur divisé, ce qui a abouti à la fin du règne de Salomon. sa vie. La leçon que nous avons vue là-bas est qu'aucun trophée n'est décerné pour un bon début.

Le prix est décerné à ceux qui terminent bien et c'est là la tragédie de la vie de Salomon. Ces 11 premiers chapitres constituent la première section du livre. La deuxième division commence ici au chapitre 12 et s'étend jusqu'au chapitre 16.

Il couvre essentiellement les 50 à 55 ans depuis la mort de Salomon, 930, pensons-nous, jusqu'à 850 avec l'arrivée d'Achab. Donc, comme je l'ai dit, excusez-moi, j'ai dit 50 ans, 870 avec l'arrivée d'Achab et de son père Amri. Donc, nous avons eu 11 chapitres pendant 40 ans et maintenant nous allons avoir 5 chapitres pendant environ 70 ans.

L'histoire commence ici avec Roboam, le fils de Salomon. Jéroboam, nous a-t-on dit au chapitre 11, avait été oint par Dieu pour être le roi des tribus du nord. D'une manière ou d'une autre, Salomon l'avait découvert et, comme Saül et David, avait essayé de tuer Sir Jéroboam, mais Jéroboam s'était enfui en Égypte.

J'ai suggéré la dernière fois que cela pourrait constituer la différence entre Jéroboam et David. David s'est seulement enfui vers les Philistins, et il a continué ses contacts avec le peuple de Juda même s'il servait ostensiblement les Philistins. Mais Jéroboam est allé en Égypte, dans un pays païen, et je ne peux que me demander si, en fait, ces années passées en Égypte ont influencé Jéroboam d'une manière ou d'une autre.

Mais on nous dit que Jéroboam, ayant appris la mort de Salomon et le couronnement roi de Roboam, revint. Et que le peuple alors, nous est-il dit au verset 3, a envoyé chercher Jéroboam et lui et toute l'assemblée d'Israël sont allés vers Roboam et ont fait une demande. Vous vous demandez si en fait, encore une fois, les tribus du nord appelaient déjà Jéroboam à venir, pensaient déjà en termes de division.

L'une des choses qui m'intéresse dans ce chapitre est l'interaction entre la providence de Dieu et les choix et actions humains. Encore une fois, comme je vous l'ai dit à plusieurs reprises, notre cerveau n'est pas assez grand pour maintenir la souveraineté de Dieu. Il est roi et il va accomplir sa volonté et le libre arbitre humain.

Nous avons tendance à être dans un fossé ou dans l'autre. Eh bien, les humains ont le libre arbitre ; par conséquent, la souveraineté de Dieu est limitée. Ou bien la souveraineté de Dieu est absolue ; par conséquent, les humains n'ont pas de véritable libre arbitre.

Il me semble qu'en lisant la Bible, nous voyons l'interaction de ceux-ci qu'on ne peut pas écarter l'un ou l'autre. Il faut les maintenir en tension les uns avec les autres et on le voit ici. Cette chose était-elle gagnée d'avance ? Hé bien oui.

Ahijah avait fait la prophétie à Jéroboam et lui avait dit : c'est chose faite. Et pourtant, c'est une affaire accomplie, mais c'est une affaire accomplie grâce aux choix et à la responsabilité humains. Ainsi ici, les tribus ont appelé Jéroboam, Jéroboam qui était chargé du travail forcé, non pas de l'esclavage, qui était pour les Cananéens, mais du travail forcé de ces tribus du nord.

Et de toute évidence, il avait été un bon leader, et les tribus du nord avaient répondu à son leadership. Ainsi, les tribus imposèrent une condition à Jéroboam. Verset 4, ton père nous a imposé un joug lourd ; maintenant, allégez le dur travail et le lourd joug qu'il nous a imposé, et nous vous servirons.

Encore une fois, il faut se demander si Jéroboam avait répondu, l'auraient-ils réellement servi ? Encore une fois, ce que nous voyons sans cesse dans la Bible, ce sont les manières créatives avec lesquelles Dieu accomplit ses desseins à travers les choix humains. Malgré les choix humains, il est si créatif qu'il est capable de faire son travail, sans nous manipuler mais en travaillant à travers nous. Donc, nous ne savons pas ; peut-être qu'ils l'auraient fait, peut-être qu'en fait, le royaume ne se serait pas divisé à ce stade, mais à terme, nous ne le savons pas. Maintenant, clairement, si Jéroboam avait accepté ce qu'ils demandaient, comme ils le disent dans le document, cela lui demanderait de se serrer la ceinture.

Si vous vous en souvenez bien, Salomon avait organisé le royaume en 12 morceaux, et chacun des 12 était chargé de fournir à la cour des tonnes de nourriture et de fournitures chaque mois. Si nous voulons resserrer le fardeau ici, Jéroboam devra se serrer la ceinture. Est-il prêt à faire ça ? Donc, c'est pour nous, encore et encore, que nous devons faire des choix, et nous pouvons faire des choix qui, en fait, nous donneront l'abondance, une abondance dont nous n'avons pas besoin, ou peut-être que nous devons resserrer un peu pour mieux être capable de servir Dieu et le peuple de Dieu.

Alors, Jéroboam, excuse-moi, Roboam fait une chose sage. Il va voir ses conseillers et lui dit : d'accord, les gars, qu'en pensez-vous ? Dois-je me calmer avec lui ? Les vieux conseillers disent oui, ce serait une bonne idée, mais les jeunes conseillers disent : oh non, non, non, non, non, dites-leur que vous pensez que mon père était dur, je vais

être beaucoup plus dur. Pensez-vous que c'était un grand homme ? Vous ne savez rien de ma taille.

Maintenant, je me demande pourquoi ces deux groupes de conseillers diffèrent si radicalement ? Eh bien, je suis désolé, mais je suis partial. Je pense que les vieux étaient sages. Je pense qu'ils avaient vécu assez longtemps pour savoir que, comme le dit le proverbe, on attrape plus d'abeilles avec du miel.

Oui, vous pourriez vous le permettre. Vous pourriez vous permettre de leur faire une concession et ils vous accompagneraient. Peut-être qu'ils avaient déjà pris leur décision, et ce n'était qu'une apparence ; pourquoi les jeunes sont-ils allés dans l'autre sens ? Eh bien, dans un certain sens, il est préférable d'établir votre leadership dès le début, et si vous ne le faites pas, ils vont s'enfuir avec vous.

Eh bien, il y a aussi une certaine sagesse là-dedans. Je me souviens d'un enseignant d'école primaire qui disait qu'il fallait établir son autorité dès le premier jour. Si vous les laissez faire quelque chose le premier jour, vous ne les récupérerez pas pour le reste de l'année.

On ne peut donc pas simplement dire que c'était stupide. Mais d'un autre côté, la sagesse des années nous dit de traiter les gens avec gentillesse, de leur donner un peu d'espace et ils répondront avec gentillesse. Eh bien, peu importe, dit Roboam, pas question.

Je pense que peut-être il a aimé cette idée. Il n'aimait pas l'idée de faire une concession, de reculer, et c'est humain, n'est-ce pas ? C'est nous. Nous n'aimons pas nous plier.

Nous n'aimons pas avoir l'air d'être faibles. Il faut un homme très fort, une femme forte pour pouvoir se plier, pour pouvoir donner quelque chose que l'on n'a peut-être pas vraiment envie de donner. Mais c'est la grâce de Dieu.

C'est la grâce de Dieu qui nous permet, en premier lieu, d'avoir la sécurité en nous-mêmes de savoir que Dieu nous aime et que nous ne perdons rien en donnant quelque chose. Mais aussi un sentiment de générosité, car Dieu a été généreux envers nous, alors nous pouvons être généreux envers les autres. Mais Roboam dit : non, pas moi.

Maintenant, comme je l'ai dit, Roboam, je pense, voulait apparaître comme un homme fort. Et je pense que nous voyons son manque de sagesse dans ce qu'il fait quand les tribus du nord se retirent, quand les tribus du nord disent, ok, ok, si c'est votre attitude, nous partons d'ici, vers vos tentes, oh, Israël, ce qui est clairement une expression courante pour se retirer à cette époque. Alors, que se passe-t-il ? Au

verset 13, le roi répond durement au peuple, rejetant les conseils que lui donnent les anciens.

Il suivit les conseils des jeunes hommes. Verset 15, le roi n'écoula donc pas le peuple, car cette tournure des événements venait de l'Éternel, pour accomplir la parole que l'Éternel avait dite à Jéroboam, fils de Nebath, par l'intermédiaire d'Achija le Silonite. Oh, eh bien, Roboam n'avait pas vraiment le choix.

Encore une fois, c'est ce que j'ai dit au début. Il me semble que la Bible traite ces choses de manière très, très habile. Roboam avait-il vraiment le choix ? Je pense qu'il ne fait aucun doute qu'il l'a fait.

Il n'était pas qu'une marionnette ; Dieu tirait ses ficelles. D'un autre côté, ce qu'il a fait était un accomplissement de ce que Dieu était en train de produire dans le royaume. Encore une fois, nous avons cette tension entre les choix humains et la souveraineté divine, et nous devons toujours les maintenir, comme je l'ai dit, en tension.

Lorsque vous avez un choix à faire, Dieu a une volonté là-dedans, et vous devriez lui demander quelle est votre volonté ? Que souhaitez-vous accomplir à travers moi dans cette décision ? D'un autre côté, si vous ne parvenez pas à obtenir un mot clair, et cela arrive parfois, alors faites votre choix avec la certitude que Dieu va œuvrer à travers cela et qu'Il va accomplir Ses bons desseins. Nous n'avons pas à vivre avec hésitation. Tant que notre cœur est centré sur ce que notre Père veut, nous pouvons savoir qu'il va accomplir ses bons desseins à travers nos choix, malgré nos choix.

Mais ce que j'aime dans tout cela, c'est ce sentiment de coopération avec le Dieu de l'univers. Il veut nous utiliser vous et moi pour accomplir ses bons desseins. Pourquoi? Il n'a pas besoin de nous.

Ah, mais Il a besoin de nous. Il a besoin de notre communion. Il a besoin que nous nous joignons à Lui.

Il nous aime tellement qu'il nous dit : allez, viens m'aider. Faites partie de cela. Ouah.

Alors, Jéroboam avait-il vraiment le choix ? Je suis sûr qu'il l'a fait. Mais le fait qu'il ait fait ce que je pense être un mauvais choix a en fait directement contribué à ce que Dieu avait prévu d'accomplir à travers tout cela. Alors, disent les gens, occupez-vous de votre propre maison.

Quelle part avons-nous dans David ? Quel rôle jouent les fils de Jessé ? À tes tentes, Israël, occupe-toi de ta maison, David. En lisant ce passage, je ne peux échapper au sentiment que les tribus du nord disent très consciemment que nous n'allons pas

participer à ce que Dieu cherche à faire à travers la maison de David. Les références répétées à David et à la maison me disent qu'ils savent ce qu'ils font.

Ils disent, d'accord, d'accord, peut-être que Dieu a promis à David une maison à travers tous les siècles. Peut-être que Dieu a promis à David une dynastie durable. Eh bien, tant mieux pour lui, mais nous n'allons pas en faire partie.

Oh, mes amis, oh, mes amis, quelle position dangereuse à adopter. Non, je ne participerai pas avec Dieu à ce qu'il cherche à faire dans ma famille, dans mon église, dans ma maison, dans mon entreprise. Non, non, je vais faire ce que je veux faire.

Je vais faire ce que je pense être le mieux. Maintenant, encore une fois, vous voyez, nous pouvons dire, eh bien, attendez une minute. Non, non, Dieu avait décidé que ces tribus allaient se séparer et prendre un autre chemin.

Et en fait, Dieu avait dit à Jéroboam : Je vais te donner une maison durable si tu m'obéis et si tu marches comme David. Et je le répète, oui, mais ils avaient le choix. Ils n'étaient pas obligés de faire ce qu'ils ont fait.

Ils n'étaient pas obligés de faire les choix qu'ils avaient faits, mais ils les faisaient et en étaient responsables. Ce que nous voyons dans le reste des livres des Rois, premier et deuxième Rois, est le résultat de ce choix.

Et comme je l'ai dit, en regardant le texte ici, je pense qu'ils sont très conscients de ce qu'ils font. Nous n'allons pas participer à l'accomplissement de la promesse de Dieu à la maison de David. Laissez Dieu accomplir cela par lui-même.

Nous n'en ferons pas partie. Oh, les amis, ne faites pas ça. Ne fais pas ça.

Découvrez ce que Dieu fait et choisissez d'en faire partie. Découvrez où il mène et dites : oui, ce n'est peut-être pas agréable, peut-être difficile, mais je veux être du côté de Dieu et non de l'autre côté. Jean, dans son livre 1 Jean, dit que nous avons le choix.

Nous pouvons être dans le royaume de Dieu ou dans l'autre royaume. Et il le dit sans détour. Alors je veux dire, je veux être dans le royaume de Dieu et je veux participer à ce que Dieu veut faire dans le monde.

N'est-ce pas ?